

Questions et suggestions émises dans différents domaines

Les jeunes

- L'Eglise, via ses acteurs de terrain doit se soucier de l'éducation affective des jeunes et cela dès le catéchisme. Certains agents pastoraux pourraient être particulièrement formés pour intervenir plus directement auprès des enfants mais aussi pour rendre attentifs les parents à l'usage des moyens de communication modernes pas toujours utilisés à bon escient par leurs enfants.
- Pour aider les jeunes à élaborer et à réaliser leurs projets de vie sont suggérées des initiatives faisant la part belle à des groupes de partage et une forme de parrainage ou même de médiation.

Les familles

- Les communautés paroissiales remplissent-elles leur mission évangélisatrice ? Ne devraient-elles pas recevoir les familles comme des « recommençants » ?
- Pour s'inspirer de la pédagogie divine dans l'histoire du Salut, ce serait bien de créer des groupes bibliques qui se vivent plus sous forme de partage que d'enseignement magistral. La catéchèse d'adultes devrait être davantage un souci des Unités pastorales et ceci d'autant plus que les parents peinent à assumer leur rôle de témoins de la foi.
- Au niveau d'une paroisse, ce n'est que dans le cadre d'une pastorale d'encadrement (*demande de baptême, 1^{re} communion, P Foi*) que les familles blessées peuvent être rencontrées et donc aidées. Les paroisses devraient être plus organisées et préparées pour donner des aides adaptées.

Les couples

- De manière générale, on se demande si « l'offre » à l'occasion d'un mariage ne devrait pas être plus adaptée à la demande des couples afin de sortir du « tout ou rien » sacramentel.
- Comme demandé aux futurs prêtres ou religieux, faudrait-il imposer un parcours minimum à chaque couple en demande du Sacrement de mariage ? Ils recevraient une bénédiction qui marquerait leur entrée dans le cheminement vers le mariage et ils pourraient demander le sacrement après approfondissement de leur foi et de leur relation conjugale. Qui les accompagnerait ?
- La mise en place d'un accompagnement personnalisé au début de la vie conjugale et même après pourrait aussi se faire par « parrainage ».

Les prêtres

- Les prêtres et les agents pastoraux pourraient suivre des stages dans différents milieux sociaux pour apprendre le travail social de terrain, formation à l'écoute, formations psychologiques, sociologiques, voire médicales, formation à la relation d'aide, à la gestion mentale.
- Des familles pourraient intervenir sous la forme de parrainage dans la formation des prêtres.

L'Eglise et sa mission

- Une Eglise avec un message plus clair est un enjeu majeur pour rejoindre les jeunes et trouver les mots et les images qui les éveilleront à la grandeur des sacrements.
- Si le mariage est le signe de l'Alliance entre Dieu et son peuple - l'Eglise, plutôt que situer le couple du côté divin, acceptons qu'il soit du côté du peuple auquel Dieu a pardonné ses nombreuses infidélités... Ce serait ainsi être signe d'une Eglise miséricordieuse.
- Le Magistère ne devrait-il pas retravailler la théologie du mariage et en particulier l'indissolubilité : celle-ci est un des piliers qui ressort de l'Ecriture elle-même, mais le fait de l'ériger en loi divine n'est-il pas de l'ordre de l'interprétation ?
- L'eucharistie est un repas d'amour ; quand on vit un échec, on a d'autant plus besoin de cet amour. Pourquoi en refuser l'accès s'il y a volonté d'amélioration ? La conscience n'est-elle pas la voix de Dieu ? Pourquoi semble-t-on lui accorder si peu de place ?
- Ne devrait-on pas aborder la difficile problématique du remariage des divorcés-remariés sous l'angle de la prudence pastorale plutôt que par des aspects juridiques ? La pratique orthodoxe pourrait-elle inspirer notre Eglise ?
- L'Eglise ne devrait-elle pas se demander comment servir le mariage et la vie des couples baptisés aujourd'hui plutôt que se poser en censeur ?
- Le langage liturgique et théologique ne devrait-il pas être davantage incarné, donc vivant et évolutif ?